

Humain humain

Tentatives pour imaginer comment l'art et deux ou trois autres choses sont nés chez les préhistoriques

Création pour tous les publics à partir de 8 ans

C'était il y a longtemps, longtemps, longtemps... Bien avant téléphones portables et ordinateurs, avant avions et trains, avant la révolution française, les rois et les gaulois... Avant tout ou presque tout ! En ces temps lointains une bête au milieu des autres bêtes a parlé, nommé, fabriqué des tas de machins, mais surtout elle a peint, sculpté, chanté, dansé. Mais comment ? Oui, dans quelles circonstances précisément a-t-elle parlé, nommé, chanté, dessiné ? Et dans quel ordre l'a-t-elle fait ? Il y a-t-il eu un ordre ? D'où lui en sont venus le désir et l'énergie ?

Sur la scène, une femme se présente comme la dernière d'une longue file indienne de femmes, les mères de mères de mères de... sa mère. Elle va remonter cette lignée pour nous raconter une possible histoire de la première peinture pariétale. Récit prétexte pour tenter d'imaginer des instants de vie, plausibles à défaut d'être sûrs, où la bête est devenue humaine.

La narratrice nous parle et se parle, s'interroge, creuse le temps, s'enthousiasme de ses trouvailles. Son récit n'est pas linéaire, des flashbacks vertigineux, certains de plusieurs centaines de milliers d'années, des considérations sur elle-même et sur sa quête viennent joyeusement tout bousculer.

Homo Artifex autant qu'Homo Sapiens ! Ce ne sont pas tant des réponses aux interrogations sur le comment du pourquoi et le pourquoi du comment qu'elle nous donne, ce serait bien présomptueux. Il s'agit pour elle de partager le bonheur d'inventer notre histoire, de se questionner sur ce que nous avons d'essentiel, sur ce qui nous relie, les humains avec les autres humains, les humains avec les autres bêtes. Serait-ce en chantant, dansant, dessinant que nous serions devenus l'humain ?

Le récit est une pensée qui cherche et se construit. Avec des changements de rythmes, des arrêts et des élans, des renversements d'humeurs et de modes de jeu. La scénographie doit non seulement permettre cela, mais le provoquer.

Au début divers éléments sont posés, exposés ; matériel et matériaux, naturels et artificiels : perches et fûts de bois brut, branchages, pierres, galets, sables... cordes, câbles, pièces de métal et de plastique mais aussi photocopieuse, platine disques... comme une tentative de délimitation de l'espace de jeu. Avec ces éléments, tout au long de son récit, la comédienne va construire, étape par étape, un grand mobile. Chaque élément qui s'ajoute bouleversant le fragile équilibre de la construction avant que la nouvelle figure se stabilise. Installation-sculpture qui dit, non pas la grotte et ses peintures rupestres terminant le récit « principal », mais ce qu'elles représentent. Le symbole d'un symbole en quelque sorte.

Sur scène, deux constructions, celle du texte et celle du mobile, s'échafaudent en parallèle. Le récit n'est plus un monologue mais un dialogue entre les mots et le concret des objets qu'on choisit, dont on se saisit, qu'on brandit, qu'on installe vivement ou avec douceur. Pour rythmer le spectacle, ces manipulations physiques, qui font écho ou rompent avec le texte, sont des sources inépuisables de jeu.

Jamais la moindre peinture pariétale ne sera représentée sur la scène. Comment pourrions-nous reproduire l'immense émotion artistique qui nous prend devant ces œuvres puissantes à couper le souffle ? Par contre nous imaginons aujourd'hui que la photocopie faite sur scène de la main de la comédienne puisse en être une possible allégorie.

Le spectacle pourra se jouer dehors ou dedans, dans des théâtres comme dans des salles non équipées. La demande technique sera légère et le spectacle pourra être autonome. Dehors, nous aimerions le faire en lien avec le lieu qui nous recevra. Nous pourrions même donner le spectacle en plusieurs épisodes afin de braver les aléas climatiques. Et pourquoi ne pas jouer une partie dehors et une autre dedans, dans un théâtre avec éventuellement toutes ses possibilités techniques cette fois, entre-autres les lumières et la vidéo ! Nous prévoyons également de construire deux mobiles de deux tailles différentes pour nous adapter aux dimensions des salles.

Les principaux livres lus : *Aux origines de l'humanité* sous la direction de Pascal Picq et Yves Coppens ; *Aux origines de l'art* – Emmanuel Anati ; *Préhistoire de la beauté et l'art créa l'homme* – Jean-Paul Jouary ; *Le temps sacré des cavernes* – Gwenn Rigal ; *La femme des origines* – Claudine Cohen ; *Lascaux quand émergent les dieux* – Marc Bruet. ; *Art et religion de Chauvet à Lascaux* – Alain Testart ; *Et l'évolution créa la femme* – Pascal Picq...

Les plasticiennes et plasticiens beaucoup regardés :
Calder et Penone principalement, mais aussi Cueco, Picasso, Kollwitz, Caravage, Pistoletto, Brancusi, Morgenstern, De Staël, Horn, Viola, De Saint phalle, Tinguely, Tixador...

Equipe :

Sylvianne Simonet : Jeu. Formée aux cours Florent et Martin-Barbaz puis à l'ENSATT- Rue Blanche, elle a joué entre autres avec Alain Françon, Claire Truche, Moni Grego, Andréï Serban, Claude Yersin, Michel Dubois, René Loyon, Benno Besson, Marguerite Duras, Jean-Louis Hourdin, Jean Paul Wenzel, Michel Raskine, Hélène Vincent, Paul Fructus, Etienne Bierry, Michel Froehly, Charlie Kassab, Dominique Lardenois... et divers équipes (Skéné, Carcara, Ilotopie, Lieux Publics, Hiélos, le Temps de Dire, Groupe Maritime Théâtral...) en France, Suisse, Belgique... Elle réalise aussi des créations personnelles aux formes originales : *Les becs salés*, *À la grâce de Marseille* de James Welch, *qui ai servi le roi d'Angleterre* de Bohumil Hrabal, *L'Arbre Monde*, *fantaisie botanique 1* et *À la loupe ! fantaisie botanique 2*. Elle a aussi joué pour la télévision et le cinéma (prix d'interprétation Festival Clermont-Ferrand) et pour la radio (France-Culture)

Jean François Le Garrec : Texte / scénographie / mise en scène. Comédien chez R. Gironès ou J.L. Hourdin entre autres, puis metteur en scène à la compagnie Pirate. Il y crée plus de 35 spectacles dont *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?* de G. Perec, *Le Misanthrope* de Molière, *Didon et Enée* de Purcell (opéra), *L'affaire de la rue de Lourcine* de Labiche, *Cyrano de Bergerac* d'E. Rostand, *Dehors* de T. Murphy, *Cosma* et *Les chardons du Baragan* qu'il adapte de Panait Istrati, *Le Barbier de Séville* et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais... Mais aussi ses propres textes : *Le Café de la Révolution*, *La chanson d'Irène*, *Départ*, *Escalier portraits*, *Nos héros...* et pour le jeune public, *Oh non... encore une sorcière !*, *La fille qui ne voulait pas monter ses dents*. Passionné par les arts plastiques, il est intervenu dans divers musées : Nantes, Rennes, Dole... pour des « parcours de compréhension sensible » à partir de la parole du public. Il a également créé et dirigé pendant 25 ans un vaste café-concert de plein-air à La Roche-sur-yon.

Azeline Cornut : Lumière / régie générale. Formée au TNS en section Régie Technique (G39) dont elle sort en 2011, elle travaille comme régisseuse générale et éclairagiste avec des compagnies issues du TNS ou de la région Nantaise. Avec Suzanne Aubert lumières de *Baleines* à la Comédie de Reims ; avec Jean-Yves Ruf sur *L'Homme à tiroirs* sur *Les Trois Sœurs*, ; avec Amine Adjina et la Cie du Double sur *Arthur et Ibrahim*, *Dans la chaleur du Foyer*, *Sur-prise*, *Projet Newman*,... mais aussi avec les Maladroits sur *Frères et Camarades*, l'Alambic Théâtre sur *Echo*, *Le Club R26*, Depuis 2013, elle crée les lumières et assure la direction technique du festival Yonnais *Les Nuits de la Vieille Horloge*, organisé par la Cie Pirate.

Anne Lavedan : Collaboration artistique / costume. Après une formation d'esthéticienne et aux beaux-arts de Bordeaux, elle débute au théâtre comme maquilleuse auprès de Philippe Adrien, continue avec entre autres *Alfred*, *Alfred* de Donatoni, m e s A. Wilms ; *Médée* de Charpentier, direction W. Christie, m e s J.M Villégier... Puis elle crée des costumes et peu à peu des scénographies au théâtre : *Le suicidé* de N. Erdman, m.e.s J.J. Matteu ; *Les chardons du Baragan* de P. Istrati, m.e.s J.F. Chaintron ; *Yerma*, *La casa de Bernarda Alba* de Lorca m.e.s J.M. Broucaré ; *Des Nuits Noires de Monde* de M. Bernard ; *A l'aventure de Pieller et Tamerlan* de Marlowe, m.e.s J.L. Hourdin ; *Quai Ouest* de Koltés, m.e.s C. Rouxel ; *Le chien mort* de Brecht, m.e.s P. Forgeau... *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?*, *Le Misanthrope*, *Cyrano de Bergerac*, *Les Amoureux*, *Le mariage de Figaro*, *Le Barbier de Séville*, *Cosma* d'après P. Istrati... Elle est également costumière et maquilleuse pour le cinéma.

Production Pirate 71 Bd Aristide Briand 85000 La Roche sur Yon
Compagnie.pirate@gmail.com / wwwcompagnie.pirate
02 51 36 19 01 ou 06 28 61 93 80
La compagnie est subventionnée la région des Pays de la Loire
la ville de La Roche-sur-Yon, le département de la Vendée